

QU'EST-CE QU'UN SYNODE?

*Communications et Société*¹ a interviewé M. Pierre Léger, curé-pasteur de la paroisse Saints-Anges, sur le Synode sur la famille qui s'est déroulé au Vatican du 5 au 19 octobre 2014. Nous publions cette entrevue qui éclaire sur bien des points.

Qu'est-ce qu'un synode ? - Un synode est une assemblée d'évêques réunis pour informer et conseiller le pape sur des questions ou des situations importantes concernant la vie de l'Église et sa mission.

Celui-ci est dit « extraordinaire », pourquoi ? - D'abord, disons qu'il y a trois catégories de synodes : 1) les assemblées générales ordinaires (les plus fréquentes; la première en 1967 et la dernière en 2012); 2) les assemblées générales extraordinaires (trois jusqu'ici; en 1969, 1985 et 2014); 3) les assemblées spéciales (dix). Un synode est dit « extraordinaire » en vertu d'une décision du pape et à cause du thème qui est abordé et de l'importance de ce thème pour la mission de l'Église.

Qui participe au synode sur la famille ? - Des évêques choisis par les diverses conférences épiscopales ou les présidents de celles-ci; des supérieurs de communautés religieuses; des cardinaux de la curie romaine (les préfets des dicastères) et, pour la première fois, des laïcs, hommes et femmes, choisis par le pape.

Est-ce que le pape y participe ? - Le pape participe, habituellement, à toutes les assemblées générales d'un synode. Il y a des présidents d'assemblée qui voient à la bonne marche du synode.

Quelle en sera la durée ? - Deux semaines. Mais n'oublions pas que ce synode reprendra ses travaux en octobre 2015. Donc la durée totale sera de quatre semaines. Un synode en deux étapes : c'est une nouveauté ! Ce qui montre l'importance des sujets qui seront abordés et la volonté du pape d'une large participation et maturation.

À quelle fréquence les synodes ont-ils lieu ? - Au début, le synode se réunissait tous les trois ans; puis on a connu des intervalles de quatre ans. Le dernier synode ordinaire a eu lieu en 2012; le dernier synode extraordinaire s'est tenu en 1985 pour souligner le 20^e anniversaire du concile Vatican II.

Pourquoi a-t-on convoqué un synode sur la famille ? - À cause de l'importance de la famille pour la société et l'Église. Aussi à cause des défis et des difficultés des familles d'aujourd'hui.

Quels sont les documents préparatoires qui ont été remis aux évêques en vue du synode pour la famille ? - Un document préparatoire (*lineamenta*), présenté par le Secrétariat du synode, a été envoyé à tous les évêques et aux conférences épiscopales. Pour le synode sur la famille, ce document a été aussi envoyé à d'autres organismes intéressés par le sujet. Le pape souhaitait une large consultation qui rappelle celle qui a précédé le concile Vatican II. Les diocèses assuraient le suivi de cette consultation.

À la suite de cette consultation, un deuxième document est présenté (*instrumentum laboris*) : c'est sur ce document que travaillent les membres du synode de 2014.

Quelles questions vont être abordées lors du synode sur la famille ? - Le document de travail comporte 159 paragraphes. Cela démontre l'ampleur des sujets à aborder : la discussion ne se limitera pas à la situation des divorcés-remariés. Résumons l'ensemble des questions autour des trois thèmes suivants qui reflètent les demandes et les attentes du peuple de Dieu qui a pu s'exprimer lors de la consultation : 1) l'Évangile de la famille à proposer dans les circonstances actuelles; 2) la pastorale familiale à approfondir face aux nouveaux défis; 3) la relation d'engendrement et d'éducation des parents vis-à-vis des enfants. Le pape souhaite une approche pastorale dans un langage adapté. Tout un défi pour les participants !

Comment ça se passe pendant le synode ? Y a-t-il des débats, des tables rondes, des discussions ? - Le synode travaille à trois niveaux. Il y a d'abord des présentations par des membres qui désirent prendre la parole. Ces présentations ne doivent pas durer plus de sept minutes. Il y a ensuite des échanges en petits groupes – des carrefours – organisés par groupes linguistiques. Enfin, l'assemblée synodale elle-même vote sur des propositions qui seront ensuite présentées au pape. Le tout se termine par un message final qui clôt le synode. Il appartient ensuite au pape, en tenant compte des propositions votées, de publier une exhortation apostolique dans les mois ou l'année qui suit.

Quand connaîtra-t-on les résultats ? - Pas avant 2016, puisque le synode se poursuit en octobre 2015. Mais il est possible qu'à la fin de la première étape, soit octobre 2015, le Secrétariat du synode publie un document résumant les travaux de cette première étape, document qui servira de base pour les discussions d'octobre 2015. Il y a des éléments de nouveautés qui sont encore à définir.

Au terme de ce synode, se peut-il que l'Église modifie sa position sur le divorce et sur les divorcés remariés ? Sa position sur le mariage entre homosexuels ? Sa position sur l'avortement ? - D'abord, les sujets qui seront abordés sont beaucoup plus vastes que ceux-ci. Le secrétaire du synode nous invite tous à la sérénité, au calme, à la pondération. Le pape parle souvent d'une pastorale de la rencontre. L'équilibre sera donc à trouver entre l'enseignement de l'Église sur le mariage et la famille, une évolution possible en s'appuyant sur le noyau doctrinal essentiel, et l'insistance sur la miséricorde et le pardon qui sont au cœur de l'Évangile et de l'enseignement du pape François. Ce qui s'est passé lors du concile Vatican II nous permet d'espérer sans tomber dans le sensationnalisme! ✱

I- Communications et Société est un organisme sans but lucratif voué à la promotion de la qualité, du sens critique et des valeurs éthiques et spirituelles dans le monde des médias et des communications, dans une perspective chrétienne. Communications et Société veut contribuer à la réflexion collective sur les enjeux et défis de l'univers médiatique et permettre aux personnes intéressées d'en débattre. Communications et Société entend continuer à évoluer, adaptant ses structures, ses activités et son membership aux nouvelles attentes et aux nouveaux besoins de la collectivité.

Fondé en 1957 comme organisme de l'épiscopat canadien sous le nom de « *Centre catholique national du cinéma, la radio et la télévision* », c'est aujourd'hui (depuis 1975) une association sans but lucratif gérée par un conseil d'administration élu par une assemblée générale dont les membres sont des personnes et des organismes impliqués en communication.

LE PAPE FRANÇOIS CLÔTURE LE SYNODE PAR UN DISCOURS PERCUTANT

En conclusion du Synode extraordinaire sur les défis pastoraux de la famille, sans rien cacher des difficultés vécues durant ces deux semaines de débats, le Pape François a tiré un bilan positif de cette expérience synodale, vécue dans une liberté de parole inédite. *« Avec un esprit de collégialité et de synodalité, nous avons vécu vraiment une expérience de Synode, un parcours solidaire, un chemin ensemble. Comme dans chaque chemin, il y a eu des moments de course rapide, quasiment à vouloir vaincre le temps et arriver le plus vite possible au milieu, et des moments de fatigue (...), d'autres moments d'enthousiasme et d'ardeur. Il y a eu des moments de profonde consolation, en écoutant le témoignage des vrais pasteurs qui portent sagement dans le cœur les joies et les larmes de leurs fidèles. Des moments de consolation et de grâce en écoutant les témoignages des familles qui ont participé au Synode et ont partagé avec nous la beauté et la joie de leur vie maritale. (...) Et puisque c'est un chemin d'hommes, avec les consolations il y a eu aussi d'autres moments de désolation, de tensions et de tentations. »*



Le Pape François a alors énoncé une série de tentations qu'il a pu percevoir en écoutant les pères synodaux.

Première tentation : *« La tentation du raidissement hostile, c'est-à-dire de vouloir s'enfermer dans la lettre (...), à l'intérieur de la loi, dans la certitude de ce que nous connaissons et non de ce que devons encore apprendre et atteindre. Du temps de Jésus, c'est la tentation des zélotes, des scrupuleux, des empressés et aujourd'hui de ceux qu'on appelle aujourd'hui des "traditionnalistes" ou aussi des "intellectualistes". »*

Deuxième tentation : *« La tentation d'un angélisme destructeur, qui au nom d'une miséricorde traîtresse met un pansement sur les blessures sans d'abord les soigner, qui traite les symptômes et non les causes et les racines. C'est la tentation des timorés, et aussi de ceux qu'on nomme les progressistes et les libéraux. »*

Troisième tentation : *« La tentation de transformer la pierre en pain pour rompre un long jeûne, pesant et douloureux (Lc 4, 1-4) et aussi de transformer le pain en pierre et la jeter contre les pécheurs, les faibles, les malades (Jn 8,7) c'est-à-dire de les transformer en fardeau insupportable (Lc 10, 27). »*

Quatrième tentation : « *La tentation de descendre de la Croix, pour contenter les gens, de ne pas rester à accomplir la volonté du Père, de se plier à l'esprit mondain au lieu de le purifier et de le plier à l'Esprit de Dieu.* »

Cinquième tentation : « *La tentation de négliger le depositum fidei (ndlr : le dépôt de la foi) en se considérant non comme les gardiens mais les propriétaires et les maîtres ou, de l'autre part, la tentation de négliger la réalité en utilisant une langue minutieuse et un langage pour dire tant de choses et ne rien dire. Nous appelons "bizantinisme" je crois, ces choses.* »

Mais le Pape François a répété que ces tentations et ces contradictions étaient naturelles : « *Les tentations ne doivent ni nous effrayer ni nous déconcerter et encore moins nous décourager, parce qu'aucun disciple n'est plus grand que son maître. Donc si Jésus a été tenté, ses disciples ne doivent pas s'attendre à un traitement meilleur. Personnellement j'aurai été très préoccupé et attristé s'il n'y avait pas eu ces tentations et ces discussions animées, ces mouvements de l'esprit, comme les appelait saint Ignace-de-Loyola, si tous étaient d'accord ou taciturnes dans une fausse et quiétiste paix. Au lieu de cela, j'ai vu et j'ai écouté, avec joie et reconnaissance, des discours et des interventions pleines de foi, de zèle pastoral et doctrinal, de sagesse, de franchise, de courage, et de "parrésia". (...) Et ceci toujours, je l'ai dit ici dans l'Aula, sans mettre en discussion les vérités fondamentales du sacrement du mariage : l'indissolubilité, l'unité, la fidélité et la pro-créativité, l'ouverture à la vie.* »

Ainsi le Pape a considéré que cette expérience synodale représentait une véritable expérience d'Église. « *Ceci est l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique et composée des pécheurs, qui ont besoin de sa miséricorde. Ceci est l'Église, la vraie épouse du Christ, qui cherche à être fidèle à son époux et à sa doctrine. C'est l'Église qui n'a pas peur de manger et de boire avec les prostituées et les publicains, l'Église qui a les portes grandes ouvertes pour recevoir ceux qui sont dans le besoin, les repentis et pas seulement les justes ou ceux qui croient être parfaits !* »

Il a fait allusion aux échos médiatiques suscités par les discussions synodales : « *Tant de commentateurs, ou de gens qui parlent, ont imaginé de voir une Église en conflit où une partie contre l'autre, en doutant même de l'Esprit Saint, le vrai promoteur et garant de l'unité et de l'harmonie dans l'Église. L'Esprit Saint qui au long de l'Histoire a toujours mené la barque, à travers ses ministres, aussi quand la mer était contraire et agitée et les ministres infidèles et pécheurs. Et comme je vous l'ai dit au début du Synode, c'était nécessaire de vivre tout cela avec tranquillité, avec paix intérieure aussi parce que le Synode se déroule cum Petro et sub Petro et que la présence du Pape est garantie pour tous.* »

« *Parlons un peu du Pape, maintenant, en relation avec les évêques, a lancé François, suscitant des rires parmi les pères synodaux. Donc, le devoir du Pape est celui de garantir l'unité de l'Église. Et celui de rappeler aux fidèles leur devoir de suivre fidèlement l'Évangile du Christ, et celui de rappeler aux pasteurs que leur premier devoir est de nourrir le troupeau que le Seigneur leur a confié et de chercher à accueillir avec paternité et miséricorde et sans fausse peur les brebis égarées.* »

« *Nous avons encore un an pour mûrir, avec un vrai discernement spirituel, les idées proposées et trouver des solutions concrètes à tant de difficultés et d'innombrables défis que les familles doivent affronter, à donner des réponses à tant de découragements qui entourent et étouffent les familles.* » Et le Pape a précisé que la "Relatio Sinod" votée ce samedi après-midi servirait de "Lineamenta", donc de fil rouge pour la réflexion des conférences épiscopales dans la perspective du Synode de 2015.

SOURCE: RADIO VATICAN - LA VOIX DU PAPE ET DE L'ÉGLISE EN DIALOGUE AVEC LE MONDE

MESSAGE DU PAPE POUR LA JOURNÉE MISSIONNAIRE MONDIALE – 19 octobre 2014

La mission *ad gentes* demeure une grande urgence

Chers Frères et Sœurs,

Aujourd'hui encore, très nombreux sont ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ. C'est pourquoi la mission *ad gentes* demeure une grande urgence, à laquelle tous les membres de l'Église sont appelés à participer, parce que l'Église est, de par sa nature même, missionnaire : l'Église est née « en sortie ». La Journée missionnaire mondiale est un moment privilégié durant lequel les fidèles des différents continents s'engagent par la prière et par des gestes concrets de solidarité à soutenir les jeunes Églises des territoires de mission. Il s'agit d'une célébration de grâce et de joie. De grâce, parce que le Saint Esprit, envoyé par le Père, offre sagesse et force à ceux qui sont dociles à son action. De joie, parce que Jésus Christ, le Fils du Père, envoyé pour évangéliser le monde, soutient et accompagne notre œuvre missionnaire. C'est justement sur la joie de Jésus et des disciples missionnaires que je voudrais offrir une icône biblique, que nous trouvons dans l'Évangile de Luc (cf. 10, 21-23).

1. L'Évangéliste raconte que le Seigneur envoya les soixante-douze disciples deux par deux, dans les villes et les villages pour annoncer que le Royaume de Dieu s'était fait proche et pour préparer les personnes à la rencontre avec Jésus. Après avoir accompli cette mission d'annonce, les disciples revinrent pleins de joie : la joie est un thème dominant de cette première et inoubliable expérience missionnaire. Le Divin Maître leur dit : « *Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. À cette heure même, il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint et il dit : "Je te bénis, Père" (...)* Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : "Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !" » (Lc 10,20-21.23).

Ce sont les trois scènes présentées par Luc. D'abord, Jésus parla aux disciples, puis il s'adressa au Père avant de recommencer à parler avec eux. Jésus voulut faire participer les disciples à sa joie, qui était différente et supérieure à celle dont ils avaient fait l'expérience.

2. Les disciples étaient pleins de joie, enthousiastes du pouvoir de libérer les personnes des démons. Toutefois, Jésus les avertit de ne pas se réjouir tant pour le pouvoir reçu que pour l'amour reçu : « *parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux* » (Lc 10, 20). En effet, l'expérience de l'amour de Dieu leur a été donnée ainsi que la possibilité de le partager. Et cette expérience des disciples est un motif de gratitude joyeuse pour le cœur de Jésus. Luc a saisi cette jubilation dans une perspective de communion trinitaire : « *Jésus tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint* », s'adressant au Père et lui rendant gloire. Ce moment de joie intime jaillit de l'amour profond de Jésus en tant que Fils envers Son Père, Seigneur du ciel et de la terre qui a caché ces choses aux sages et aux intelligents mais qui les a révélées aux tout-petits (cf. Lc 10, 21). Dieu a caché et révélé et, dans cette prière de louange, ressort surtout le fait de révéler. Qu'est-ce que Dieu a révélé et caché ? Les mystères de son Royaume, l'affirmation de la seigneurie divine en Jésus et la victoire sur satan.

Dieu a caché tout cela à ceux qui sont trop pleins d'eux-mêmes et prétendent déjà tout savoir. Ils sont comme aveuglés par leur présomption et ne laissent pas de place à Dieu. Il est facile de penser à certains contemporains de Jésus qu'il a avertis à plusieurs reprises mais il s'agit d'un danger qui existe toujours et qui nous concerne nous aussi. En revanche, les "petits" sont les humbles, les simples, les pauvres, les marginalisés, ceux qui sont sans voix, fatigués et opprimés, que Jésus a déclarés "bienheureux". Il est facile de penser à Marie, à Joseph, aux pêcheurs de Galilée et aux disciples appelés le long du chemin, au cours de sa prédication.

3. « *Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir* » (Lc 10, 21). L'expression de Jésus doit être comprise en référence à son exultation intérieure, où le bon plaisir indique un plan salvifique et bienveillant de la part du Père envers les hommes. Dans le contexte de cette bonté divine, Jésus a exulté parce que le Père a décidé d'aimer les hommes avec le même amour qu'il a pour le Fils. En outre, Luc nous renvoie à l'exultation similaire de Marie : « *mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur* » (Lc 1, 47). Il s'agit de la Bonne Nouvelle qui conduit au salut. Marie, en portant en son sein Jésus, l'Évangéliste par excellence, rencontra Elisabeth et exulta de joie dans l'Esprit Saint, en chantant le Magnificat. Jésus, en voyant la réussite de la mission de ses disciples et, ensuite, leur joie, exulta dans l'Esprit Saint et s'adressa à son Père en priant. Dans les deux cas, il s'agit d'une joie pour le salut en acte, parce que l'amour avec lequel le Père aime le Fils arrive jusqu'à nous et, par l'action de l'Esprit Saint, nous enveloppe, nous fait entrer dans la vie trinitaire.

Le Père est la source de la joie. Le Fils en est la manifestation et l'Esprit Saint l'animateur. Immédiatement après avoir loué le Père, comme le dit l'Évangéliste Matthieu, Jésus nous invite : « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger* » (11, 28-30). « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n.1).

De cette rencontre avec Jésus, la Vierge Marie a eu une expérience toute particulière et elle est devenue « *causa nostrae laetitiae* ». Les disciples par contre ont reçu l'appel à demeurer avec Jésus et à être envoyés par lui pour évangéliser (cf. Mc 3, 14) et ils sont ainsi comblés de joie. Pourquoi n'entrons-nous pas nous aussi dans ce fleuve de joie ?

4. « *Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 2). C'est pourquoi l'humanité a un grand besoin de puiser au salut apporté par le Christ. Les disciples sont ceux qui se laissent saisir toujours plus par l'amour de Jésus et marquer au feu de la passion pour le Royaume de Dieu, afin d'être porteurs de la joie de l'Évangile. Tous les disciples du Seigneur sont appelés à alimenter la joie de l'Évangélisation. Les Évêques, en tant que premiers responsables de l'annonce, ont le devoir de favoriser l'unité de l'Église locale dans l'engagement missionnaire, en tenant compte du fait que la joie de communiquer Jésus Christ s'exprime autant dans la préoccupation de l'annoncer dans les lieux les plus lointains que dans une constante sortie en direction des périphéries de leur propre territoire, où se trouve le plus grand nombre de personnes pauvres dans l'attente.

Dans de nombreuses régions, les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée commencent à manquer. Souvent, cela est dû à l'absence d'une ferveur apostolique contagieuse au sein des communautés, absence qui les rend pauvres en enthousiasme et fait qu'elles ne sont pas attirantes. La joie de l'Évangile provient de la rencontre avec le Christ et du partage avec les pauvres. J'encourage donc les communautés paroissiales, les associations et les groupes à vivre une vie fraternelle intense, fondée sur l'amour de Jésus et attentive aux besoins des plus défavorisés. Là où il y a la joie, la ferveur, le désir de porter le Christ aux autres, jaillissent d'authentiques vocations. Parmi celles-ci, les vocations laïques à la mission ne doivent pas être oubliées. Désormais, la conscience de l'identité et de la mission des fidèles laïcs dans l'Église s'est accrue, tout comme la conscience qu'ils sont appelés à jouer un rôle toujours plus important dans la diffusion de l'Évangile. C'est pourquoi il est important qu'ils soient formés de manière adéquate, en vue d'une action apostolique efficace.

5. « *Dieu aime celui qui donne avec joie* » (2 Co 9, 7). La Journée missionnaire mondiale est également un moment pour raviver le désir et le devoir moral de participer joyeusement à la mission *ad gentes*. La contribution économique personnelle est le signe d'une oblation de soi-même, d'abord au Seigneur puis à nos frères, afin que l'offrande matérielle devienne un instrument d'évangélisation d'une humanité qui se construit sur l'amour.

Chers Frères et Sœurs, en cette Journée missionnaire mondiale, ma pensée se tourne vers toutes les Églises locales. Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation ! Je vous invite à vous immerger dans la joie de l'Évangile et à alimenter un amour capable d'illuminer votre vocation et votre mission. Je vous exhorte à faire mémoire, comme dans un pèlerinage intérieur, du « premier amour » avec lequel le Seigneur Jésus Christ a réchauffé le cœur de chacun, non pas pour en concevoir un sentiment de nostalgie mais pour persévérer dans la joie. Le disciple du Seigneur persévère dans la joie lorsqu'il demeure avec lui, lorsqu'il fait sa volonté, lorsqu'il partage la foi, l'espérance et la charité évangélique.



À Marie, modèle d'évangélisation humble et joyeuse, adressons notre prière, afin que l'Église devienne une maison pour beaucoup, une mère pour tous les peuples et qu'elle rende possible la naissance d'un monde nouveau.

François

LE RIRE DE DIEU – Réflexion de Mgr Robert Lebel, évêque émérite

Il y en a qui imaginent mal que Jésus Christ ait pu rire. Pourquoi ne l'aurait-il pas fait puisqu'il est un être humain comme nous? Comme nous, il a eu besoin de ça pour se reposer, se détendre et montrer à ses amis qu'il se sentait bien avec eux. L'Évangile ne nous le montre pas en train de rire mais jamais il ne laisse entendre non plus que Jésus soit un personnage ennuyeux.

Il portait sur son dos le salut du monde, mais il n'en faisait pas une maladie. Jésus-Christ est un être équilibré, c'est le moins qu'on puisse dire. Le pape, lui aussi, porte un lourd fardeau, de multiples soucis et de graves préoccupations. Mais il sait rire.

Jésus n'était pas le genre à toujours broyer du noir. Il savait admirer la nature, s'émerveiller devant les fleurs des champs. Quand il rencontrait les gens, il percevait mieux que quiconque les beaux côtés de leur cœur et la richesse de leur âme.

Quand il a secouru saint Pierre qui s'enfonçait en essayant de marcher sur les eaux, vous ne pensez pas qu'il s'est amusé de la mésaventure de son copain?

Être le fils de Dieu devait-il l'empêcher de rire? Car Dieu le Père rit, lui aussi, à la manière de Dieu, bien sûr. Comment aurait-il pu inventer le rire des humains sans savoir lui-même ce que c'est?

Regardez la nature au printemps. Voyez cette explosion de vie et de beauté qui s'offre au plaisir de ceux qui savent s'arrêter pour la regarder. On dit que la nature est riante, au printemps. Elle est le rire du Créateur.

« *Dieu s'amuse à des fleurs. Il a inventé pour rire (si ce n'est pas pour rire, pourquoi est-ce?) les queues d'écureuil, les plumes de paon, les pattes de cigogne, les trompes d'éléphant...* » (Marie Noël, *Notes intimes*).

S'amuser des êtres drôles qu'a faits le Créateur, c'est un commencement d'adoration.



[Émile Duhamel – Pastorale sociale] Depuis 25 ans, chaque automne se tient simultanément dans plusieurs villes au Québec, l'événement *la Nuit des sans-abri*. C'est sous le slogan « *Personne n'est à l'abri* » que des gens de tous âges se réunissent pour un moment de solidarité envers nos concitoyens vivant l'itinérance. La Nuit des sans-abri a ses traditions, des braseros, une corde à linge de l'espoir, des épinglettes de solidarité, une

vigile de 12 heures, diverses activités de sensibilisation, des spectacles artistiques pour la cause, etc.

Trois villes du diocèse ont participé à cet événement. Depuis plusieurs années, dans les villes de Salaberry-de-Valleyfield et Vaudreuil-Dorion une coalition de groupe communautaire organise cette activité de solidarité.

Cette année, Châteauguay s'est jointe aux autres villes du Québec pour dire haut et fort l'inacceptable condition des itinérants.



Tout au long de la nuit, il y a eu des activités en continu sur les sites : kiosques d'informations d'organismes communautaires offrant des services aux personnes démunies, prestations musicales et autres, discours et activités de sensibilisation de toutes sortes qui sensibiliseront les gens au phénomène de l'itinérance dans la région et dans le reste du Québec, des témoignages personnels, distribution de linges chauds pour les gens démunis, distributions de soupes, café et autres. Les organisateurs ont réaffirmé leurs plateformes de revendications tant au point de vue national que local. ✨

OUVERTURE DES HABITATIONS DES TISSERANDES

[Émile Duhamel – Pastorale sociale] *Les Habitations des Tisserandes* est un organisme sans but lucratif dont la mission est d'offrir des logements sociaux avec services à des personnes aux prises avec des situations particulières afin de leur permettre de stabiliser leur situation et d'améliorer leurs conditions de vie.

Après plusieurs années d'un travail persévérant, le conseil d'administration des *Habitations des Tisserandes* est heureux d'accueillir ses premières familles locataires dans un immeuble de 27 logements sis au 90 rue West à Huntingdon. Le projet est financé par la Société d'Habitation du Québec, via le programme Accès-Logis, volet III. L'accessibilité au programme implique une concertation du milieu; des partenaires sont essentiels à la mise en place du projet.



Il reste encore des logements disponibles. Une journée porte ouverte a eu lieu le 21 octobre dernier, pour les intervenants et des familles du milieu afin de faire connaître la nouvelle ressource. L'assemblée générale de la ressource suivra à 17h la même journée, dans la salle communautaire de l'immeuble. L'ouverture officielle protocolaire aura lieu le 1^{er} décembre prochain à 11h.

Les membres du conseil d'administration :

- Marie-Josée Leduc, présidente
- Frances Moore, vice-présidente
- Nathalie Taillefer, secrétaire
- René Riel, trésorier
- Émile Duhamel
- Marielle Duhème, représentante de la Ville de Huntingdon
- Yves Léveillé, représentant de la Caisse Desjardins ✨

FORUM CITOYEN DU TOURNANT

[Émile Duhamel – Pastorale sociale] Le 3^e **Forum citoyen du Tournant** dans le Suroît a eu lieu à Salaberry-de-Valleyfield le 15 octobre dernier, Vaudreuil-Dorion et Huntingdon avaient été rencontrés antérieurement. Une centaine de personnes, majoritairement des personnes vivant des problèmes en santé mentale, se sont rencontrées au MUSO pour faire ressortir les bonnes et mauvaises interventions dans le traitement des personnes aux prises avec ces maladies.

Cet espace de prise de parole voulait donner le pouvoir aux citoyens utilisateurs de services en santé mentale. La prétention de cette démarche est d'influencer les pratiques et les façons de faire en santé mentale, afin de favoriser les processus de rétablissement.

L'infantilisation des personnes, l'effritement de la prise de pouvoir sur leur vie, la perte de leur niveau de vie et de leur réseau d'amis, la juridisation des personnes vivant une crise ponctuelle, les services de la santé et services sociaux déficients à plusieurs égards, sont quelques problématiques soulevées lors de la soirée. Le soutien et l'apport des groupes communautaires ont été salués comme étant un baume sur leur vie, des lieux d'écoute, de référence et de services ponctuels dans leur démarche de rétablissement.

Plusieurs partenaires communautaires et institutionnels ont participé à cet événement de prise de parole. Un rapport sortira bientôt de cet exercice de consultation citoyenne. ✱

ACTION DE GRÂCE À BEAUHARNOIS – Ce furent de belles célébrations!



Dimanche dernier, à l'occasion de la fête de l'Action de Grâce, la paroisse Saint-Clément de Beauharnois soulignait sa reconnaissance au Père pour les merveilles de la création : superbe panneau illustrant les couleurs de l'automne, chants adaptés avec le traditionnel [Credo du paysan](#), entonné par toute la communauté aux trois messes, d'énormes sacs de nourriture apportée par la communauté en grande quantité couvrant l'autel latéral et la sainte table. Cet étalage de nourriture, 17 caisses, ont été remises au [Coin du Partage](#), pour des familles d'ici qui ont vraiment besoin de ce surplus.

*Mille mercis pour votre générosité qui a dépassé toutes nos attentes.
Merci pour avoir si bien réussi à créer un p'tit coin si joli de partage.*

C'est ça dire merci en acte. ✱ Source : Bulletin de Saint-Clément

HOMMAGE À LOUISE MORIN-THIBAUT

Lundi le 29 septembre dernier, lors de la réunion annuelle du catéchuménat du [Regroupement de la formation de la vie chrétienne \(RFVC\)](#), l'exécutif et tous les membres présents ont souligné avec générosité et grande admiration les neuf années consécutives de madame Louise Thibault-Morin pour sa contribution à la publication de [Contact Catéchuménat](#); elle était responsable de la coordination de ce bulletin de liaison des diocèses du Québec et d'ailleurs, notamment de la France.



Grand merci à Louise Morin-Thibault et toutes nos félicitations ! ✱

Photo gracieuseté de Ghislaine Hall - de gauche à droite : Ghislaine Hall, Nicole Boisvert, Cynthia Crevier, Louise Morin-Thibault, Lise Brindle et Thérèse Simard.

DÉBUT DES TRAVAUX À L'ÉGLISE SAINT-AUGUSTIN

La Ville de Salaberry-de-Valleyfield a informé la paroisse Sainte-Cécile du début des travaux de rénovation à l'église Saint-Augustin. Ces rénovations ont débuté la première semaine d'octobre et devraient se poursuivre jusqu'au 15 décembre. Le curé de la paroisse, l'abbé Nicola Di Narzo a donc informé ses paroissiens que les activités dominicales à l'église Saint-Augustin, 110 rue Mathias à Salaberry-de-Valleyfield seront suspendues pour la durée de ces travaux. Rappelons que la Ville avait fait l'acquisition de la bâtisse. Elle procède à des rénovations pour l'usage futur des citoyens (organismes et mouvements) tout en conservant le lieu de culte pour les gens de la communauté chrétienne.

SONT ENTRÉS DANS LA MAISON DU PÈRE

M. LÉOPOLD CHAGNON, décédé le 13 octobre 2014 à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 96 ans. Il était le **père de M. Pierre Chagnon**.

SŒUR ESTELLE GRENON, o.p. À Montréal, au Pavillon Providence, est décédée Sœur Estelle Grenon, o.p. Elle était âgée de 93 ans et 10 mois et comptait 64 ans de vie religieuse. Les funérailles ont eu lieu le 8 octobre. Ultérieurement, ses cendres ont été déposées en terre au cimetière de Valleyfield. *«Je sais, moi, que mon libérateur est vivant... je me tiendrai debout, et de mes yeux... je verrai Dieu.» (Job 19)*



SŒUR MARGUERITE HALLÉ, SNJM - À Longueuil, le 8 octobre 2014 à l'âge de 100 ans est décédée Sœur Marguerite Hallé, en religion, Sœur Émile-de-Jésus. Elle était la fille de Marcellin Hallé et de Lydia Haineault, née à Valleyfield. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil son frère Gérald ainsi que neveux et nièces. Les funérailles ont eu lieu le 15 octobre et l'inhumation au cimetière St-Antoine de Longueuil, chemin Chambly. *Le Diocèse est reconnaissant des années de service offert par Sœur Marguerite auprès de l'Office diocésain des communications sociales.*

MME JEANNE LAFERRIERE-MARLEAU, veuve de M. Jean Marleau, décédée le 19 octobre à l'âge de 73 ans. Les funérailles ont eu lieu le 25 octobre dernier. Elle était une **grande bénévole de Saint-Télesphore**.

MME LUCIE MERCIER-ROBIN - À Salaberry-de-Valleyfield, le 2 octobre 2014, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Lucie Mercier, épouse de M. Jean-Paul Robin. Elle était la **sœur du Père Robert Mercier (PSS)**. Les funérailles ont eu lieu le 8 octobre dernier.

M. JEAN-CLAUDE SAUVÉ, décédé le 26 octobre 2014 à l'âge de 78 ans. Une cérémonie à sa mémoire aura lieu dans quelques semaines. Il était le **frère de Mme Louise Sauvé**, coordonnatrice à la paroisse Immaculée-Conception de Bellerive.

M. VALÉRIEN SIMARD - À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 18 octobre 2014, à l'âge de 81 ans, est décédé M. Valérien Simard, époux de madame Lucille Giguère, fils de feu madame Ange-Emma Gaudreault et de feu monsieur Edouard Simard. Il demeurait à Québec. Il était le **frère de Mgr Noël Simard**. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 23 octobre dernier à Québec.



MME YVETTE TRÉPANIÉ-LATREILLE - À Huntingdon le 12 septembre 2014 à l'âge de 100 ans et 6 mois est décédée Yvette Latreille née Trépanier épouse de feu Albert Latreille. Elle laisse dans le deuil ses enfants Roland (Alma Quenneville), Aline (Romuald Quenneville), Estelle (Léo Parent), Jean-Noël (Denise Gélinas), Léo (Luce Legault), Lucie (Julien Taillefer) et Luc (Suzanne Legros), 18 petits-enfants, 30 arrière-petits-enfants et 17 arrière-arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le 20 septembre 2014.

Nos prières et sympathies aux familles et communautés dans le deuil.

SUR LES PAS DES GRANDS TÉMOINS D'EUROPE DE L'EST – Pèlerinage automne 2015

Ils furent martyrs de la foi, résistants, mystiques ou rois. Ils ont enraciné et défendu vaillamment la foi en Pologne, République tchèque, Hongrie et Autriche : sur les traces des saints Jean-Paul II, Édith Stein, Sœur Faustine, Agnès de Bohème, etc. nous explorerons les richesses spirituelles et culturelles de beaux pays d'Europe de l'Est. Du 29 septembre au 10 octobre 2015, bienvenue à ce pèlerinage organisée par **Voyages Inter-missions** avec les abbés Richard Wallot et Yves Guilbeault, accompagnateurs. Info : 514-288-6077

Éditeur : Corporation épiscopale catholique romaine de Valleyfield
Responsable : Suzanne Crête-Legault, répondante aux communications
Affiliation : Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques
Dépôt légal à Bibliothèque et Archives Canada
10 numéros par année, publiés à la fin des mois de septembre à juin inclusivement.
Coût : 25\$ /an au Canada.

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD
Service des Communications
11, rue de l'Église,
Salaberry-de-Valleyfield, QC J6T 1J5

Tél. 450-373-8122 poste 217 info@diocesevalleyfield.org